

Notre Ardéchoise 2019

Ce mardi 18 juin à 7h15, nous sommes neuf sur le parking de Super U, Dominique, Gérard R, Gérard C, Jean-Pierre C, Jean-Pierre V, Patrice, Jean-Roger, Christian et moi, pour nous rendre à Saint Félicien en Ardèche. Nous nous répartissons entre la voiture de Gérard R et celle de Dominique, avec tous nos bagages mais seulement 8 vélos. Dominique pas assez entraîné a préféré renoncer à rouler. Il s'est très gentiment proposé pour faire l'assistance pendant la randonnée. Cela n'a pas été inutile car deux d'entre nous ont eu besoin de ses services.

Une première halte à Baraqueville pour acheter du pain, profiter du café qu'avait préparé Gérard R et d'une spécialité aveyronnaise achetée sur place par Jean-Pierre C. J'en ai oublié le nom mais pas le goût. C'est une sorte de chausson aux pommes, avec de la pâte brisée à la place de la pâte feuilletée et une garniture faite avec des pruneaux à la place des pommes. C'est excellent. Merci à toi Jean-Pierre de nous avoir proposé cela.

Une seconde halte vers midi à Pradelle, au dessus de Langogne, pour manger notre casse-croûte puis prendre le café.

A Saint Bonnet le Froid, situé à 40 km environ de Saint Félicien, nous entrons dans la zone de l'Ardéchoise. Une forte émotion m'envahit. Banderoles, fanions, pancartes, tout annonce la fête. Nous emprunterons cette même route demain, mais à vélo cette fois, lors de notre première étape. Enfin c'est l'arrivée à Saint Félicien, il est tôt, 15h environ, nous avons le temps de faire les dernières démarches d'inscription et de visiter l'espace exposition-vente de matériel, vêtements et autre.

Nous rejoignons ensuite notre lieu d'hébergement, à Colombier le Vieux, 10 km environ de Saint Félicien. Un corps de bâtiment du 13^{ème} siècle et 15^{ème} siècle entièrement et parfaitement rénové avec l'aide du service des monuments historiques. Nous accédons à notre gîte situé sous les toits par un grand escalier en pierre. Ce gîte nous est entièrement réservé. 4 grandes pièces, 3 d'entre elles communiquent par la charpente entièrement visible, c'est très beau, une inquiétude toutefois, en fait il y a un seul volume séparé par des cloisons hautes. Une salle d'eau avec 1 lavabo et une douche complète le lieu. Un second point d'eau, un évier, se situe dans la première pièce qui est un séjour-cuisine que Jean Roger et Jean-Pierre V transformeront en chambre en déménageant leur lit. Nous y passeront confortablement les 2 premières nuits, celle de mardi à mercredi puis celle de mercredi à jeudi.

Le soir nous décidons de nous rendre à l'endroit où José nous a quittés en 2013. C'est juste à côté, nous y allons à pied. Nous avons une pensée émue et profonde pour lui.

Le lendemain, déjeuner à 6h départ en voiture pour Saint-Félicien à 6h40, dépôt de la voiture de Gérard R au parking. Elle y restera les 4 jours complets.

Il est 7h40 ce mercredi 19 juin 2019, nous passons sous le portique de départ de « l'Ardèche verte ». Il fait beau, chaud même. C'est la fête dans chaque village traversé ou presque. Nous prenons du retard. Tant pis. Comment pourrions-nous passer sans nous arrêter, sans saluer tous ces villageois, sans participer un peu, sans manger tout ce saucisson, ce fromage, ce pain d'épice artisanal, ces châtaignes, cette crème de marron et ces belles cerises ?

Cette première journée nous avons parcouru 144 km et fait 2327 m de dénivelé. Gérard et surtout Patrice l'on trouvé dure sur la fin. Pour ma part préférant la tactique de la tortue à celle du lièvre, je termine bien.

A l'arrivée à Saint Félicien, Jean Roger est sûr qu'il faut passer sous 2 portiques celui de l'arrivée de « l'Ardèche Verte », notre première étape, puis celui du départ « des crêtes » nos 3 étapes suivantes. Je ne le pense pas, je crois bien avoir lu que le portique d'arrivée de « l'Ardèche verte » fait office de portique de départ « des crêtes ». Mais si j'avais mal lu, si je me trompais, s'il avait raison ? Alors nous cherchons ce second portique. Il n'est pas en place. Il n'y sera que le lendemain. Nous demandons à plusieurs organisateurs de « l'Ardéchoise ». Tous nous disent qu'il nous faudra passer sous ce deuxième portique le lendemain et ainsi revenir à Saint Félicien alors que notre hébergement est déjà sur la route de notre seconde étape. Tous font grise mine, ils sont persuadés, qu'il nous faudra revenir à Saint Félicien le lendemain. Mes arguments n'y font rien. Il faudra attendre l'arrivée au gîte pour relire les procédures et ainsi redonner le sourire à l'équipe.

Nous quittons, le lendemain, jeudi matin à 6h40, à vélo cette fois, ce si beau gîte, avec regret, Le soir venu nous comprendrons combien ces regrets étaient plus que justifiés.
Patrice choisit de ne pas rouler ce matin là et d'accompagner Dominique dans la voiture.

Cette étape est longue. Nous la savons difficile. Elle le sera, difficile mais belle surtout la descente dans la vallée de l'Eyrieux, un site exceptionnel. En revanche, il y a eu sur cette zone de circuit, beaucoup plus de ravitaillements que les années précédentes.

Arrivés au col de Faye à mi-parcours, nous mangeons notre traditionnelle salade de pâtes accompagnée, pour moi, d'une bonne bière bien fraîche ou, pour les autres, de cette boisson américaine sucrée, noire et gazeuse. Christian qui n'a pas vu qu'il pouvait être servi de la bière, boira de l'eau, je crois.

Après ce petit repas, Gérard R choisit de ne pas reprendre le vélo et de tenir compagnie à Dominique et Patrice dans la voiture.

Les autres repartent en suivant une ligne de crête qui réunit le col de la Faye au col de Mézilhac.

Nous comprenons alors pourquoi notre parcours se nomme « Les Crêtes ».

Dans la descente du col de Mézilhac, une forte pluie s'abat sur nous, un peu avant Antraigues-sur-Volane, lieu du pèlerinage de Jean-Pierre C. Le but essentiel de son « Ardéchoise » était de se recueillir sur la tombe de Jean FERRAT. Il faut donc se mettre en quête de celle-ci.

Il pleut, les tombes et le côté « Fan Club » ne me passionnent pas. La tortue que je suis, décide de poursuivre son chemin pour s'avancer et éviter ainsi de retarder le groupe. La tortue sera rattrapée peu avant l'arrivée à notre hébergement.

Nous sommes fatigués et mouillés. Nous avons parcouru 185 km et gravi 3192 m de dénivelé, la fin en partie sous la pluie.

Mauvaise pioche que cet hébergement qui nous attend. Nous devons nous répartir entre 2 mobil-homes prévus chacun pour une famille de 2 parents avec leurs 2 enfants. L'un des deux dispose d'un canapé lit dans la pièce centrale. Quatre d'entre nous devront dormir à deux dans un lit 2 places dans des chambres minuscules. Les draps sont des draps jetables inconfortables. Sur un de ces 2 lits, ces draps sont des draps de lit 1 place. Un des 2 mobil-home n'a pas de chauffage opérationnel, impossible d'y faire sécher les vêtements et les chaussures trempés. Nos sacs ont été déposés à la descente du fourgon les transportant sous une simple bâche, le sac de Patrice a pris l'eau.

La nuit n'est pas très réparatrice pour nos corps fatigués.

Pour le lendemain, il est prévu de la pluie à partir du milieu de l'après midi. Nous aurions souhaité partir très tôt pour l'éviter autant que faire se peut. Impossible, le petit déjeuner n'est servi qu'à partir de 7h et en plus ce service est lent.

Nous ne démarrons donc qu'à 7h45 pour cette 3^{ème} étape qui nous conduira sur le plateau Ardéchois, au Mont Gerbier des Joncs. L'ascension débute difficilement. Pour ma part, la nuit ne m'as pas permis de récupérer des efforts de la veille. Mais les choses s'améliorent au fur et à mesure que nous avançons.

Vers 13h, nous nous arrêtons au col du pendu pour commander un sandwich et une bière, du moins pour les gens de culture européenne, pour les autres de cette boisson américaine bizarre. La pluie menace, elle commence à tomber finement dès que nous repartons. Peu avant le Lac d'Issarlès, c'est le déluge. Impossible de se mettre à l'abri, pour moi qui suis encore dans l'ascension du col, et pour les autres qui m'attendent patiemment en haut du col. La pluie cessera une quinzaine ou trentaine de minute plus tard pour reprendre dans la soirée et la nuit. Une dernière petite soupe prise à Saint Eulalie, une dernière réparation de crevaison et c'est l'arrivée au gîte.

Bien que collectif, ce gîte est très correct, un lit pour chacun, de vrais draps, du chauffage pour sécher les vêtements, le sac déposé à l'intérieur par le fourgon de transport de bagage, petit déjeuner servi dès 5h30, le grand luxe par rapport à celui de la veille. La nuit s'annonce bonne, elle le sera.

Au matin 6h 30, il fait très beau sur les montagnes. La pluie a cessé pendant la nuit.

Arrivé juste en haut du col du Mont Gerbier des Joncs, Patrice, qui a eu des problèmes de selle la veille, choisi de prendre le circuit court, descendre directement sur Saint Martial. Il entraîne Gérard R dans son sillage. Nous autres six, après Les Stables et le tour du Mont Mézenc, nous poursuivrons sur le plateau du Lignon. Une nouvelle route choisie par « l'Ardéchoise » l'an dernier ou il y a deux ans. Aucun de nous ne connaît.

C'est la première fois que je fais la route qui relie le Mont Gerbier des joncs aux Estables sous le soleil du matin. Je suis toujours arrivé aux Estables le soir, et sauf cette triste année 2013 toujours sous la pluie. Le spectacle est grandiose. Cela suffirait, si ce n'était déjà fait, à effacer tous les désagréments précédents et le long et fastidieux entraînement que je me suis imposé.

Sur le plateau du Lignon, il bruine et il fait froid, mais le très chaleureux accueil des villageois nous réchauffe le cœur et aussi nous remplit le ventre. Il y a beaucoup de saucisson, de fromage, de crème de marron, et aussi de musique. La bruine s'arrête, il refait beau.

Nous rejoignons le circuit habituel en descendant sur Rochepaule, une chanteuse de talent y interprète « Ma Liberté » de Georges MOUSTAKI, d'autres suivront dont l'AZIZA de Daniel BELLAVOINE. Je serai bien resté pour l'écouter mais les autres voulaient partir.

Nous poursuivons notre descente dans la vallée du Doux puis c'est la dernière ascension vers Lalouvesc et enfin la longue descente rapide sur Saint Félicien.

Il est 14h ce samedi 22 juin 2019, nous passons sous le portique d'arrivée.

Pour cette dernière étape 136 Km auront été couvert avec un dénivelé de 1825 m.

Au total, 4 jours de vélo, 587 km, 10 046 m.

Je suis mieux passé que je ne le craignais. Pour moi la tactique de la tortue est la meilleure. Mais arrivé le lundi à mon bureau, j'ai réalisé qu'il y avait une 2ème raison. Ma référence était 2011 quand nous avons fait « la grande Ardèche Verte » puis « La petite Méridionale » en 4 jours avec Jean-Roger. Nous avons parcouru alors 705 km et gravi 12 000 m de dénivelé. Voilà pourquoi je suis bien passé. Il n'y a pas de miracle.

Après avoir mangé le repas servi par « L'Ardéchoise » et rempli les formalités d'arrivée, nous rejoignons l'hôtel à Montfaucon en Velay, hôtel très confortable pour cette dernière nuit. Le lendemain dimanche ce sera le retour sur Bruguières et Gratentour. Heureux d'avoir fait tout cela mais triste aussi que l'aventure s'achève. La traversée de Saint Bonnet le Froid était plus joyeuse à l'aller qu'au retour.

Une seule solution : y revenir.

Claude